

Le management de l'éthique

L'Est Républicain ~ Octobre 2007

Le management de l'éthique

*Que vient faire la morale dans les entreprises ?
Chez Gris Découpage, c'est un facteur de progrès.*



70% de la production est livrée aux constructeurs du secteur de l'automobile.

L'entreprise citoyenne, on connaît. L'entreprise engagée un peu moins. Surtout dans les PME qui ont souvent d'autres priorités. Si la mondialisation accélère les échanges et les rythmes, elle accélère aussi les prises de conscience. Jusqu'alors réservées aux grandes entreprises ou multinationales - question de moyens ou d'enjeux - les certifications commencent à se répandre à l'échelle régionale. Celle que vient d'obtenir Gris Découpage dans le domaine de l'environnement ouvre la voie. « C'est une démarche de progrès, fondamentale pour l'entreprise », explique Francis Gris, PDG de la PME installée à Lesménils en bordure de l'A31. « Le fait d'avoir des exigen-

ces internes amène de la rigueur et participe à la structuration de l'entreprise. Le respect de l'environnement nous permet d'aller plus loin que l'intérêt immédiat du profit. » Entreprise il y a cinq ans, la démarche de certification vient de trouver sa récompense dans la norme ISO 14001. Concrètement, le leader européen de la rondelle découpée - produite à 60 millions d'unités par mois - a instauré un management environnemental. Qui commence par l'identification des nuisances provoquées par l'entreprise, principalement les boues et la pollution sonore issues de la transformation des métaux. Suivi de la mise en place d'une centrale d'épu-



Francis Gris : « Un cercle vertueux que l'industrie impulse. »

Photos ER

ration des eaux de process de l'ébavurage qui fonctionnent en circuit fermé et ne sont plus rejetées dans le milieu naturel. La couverture des bennes contenant les chutes de ferraille évite aussi la dispersion des eaux de pluie huileuses dans la nature.

« L'obligation d'aller au fond des choses »

Le changement des comportements est l'autre volet du plan d'action comprenant également le tri sélectif des déchets industriels, dangereux ou pas. Dans cette optique, il n'y a pas de petit geste: le lavage et le réemploi des chiffons et gants souillés par les huiles en est un. L'objectif de la certifica-

tion a entraîné la création d'un poste de responsable hygiène, sécurité, environnement qui conforte le choix de l'entreprise. Qui a décidé d'aller encore plus loin. En adhérant au « Global Compact » édicté par l'ONU, un ensemble de 10 recommandations dans le domaine des droits de l'homme, des normes de travail, de l'environnement et de lutte contre la corruption. « C'est une adhésion personnelle » explique Francis Gris, « qui crée l'obligation d'aller au fond des choses et concourt à l'excellence de l'entreprise dans un esprit d'amélioration continue. » Exemple de la pratique au quotidien de cette éthique d'entreprise, l'attestation sur l'honneur à propos du

travail des enfants demandés aux fournisseurs de produits importés. Impliquer les fournisseurs et sous-traitants, se fixer des challenges traduit la volonté de « tendre à l'irréprochable dans tous les secteurs ». L'objectif 2009 est celui de la sécurité qui vise zéro accident du travail. L'identification des situations dangereuses est en cours comme le contrôle des règles auprès de la centaine de salariés, notamment celui du port des protections auditives en silicone pour plus de confort. Responsabiliser le personnel étant à terme la finalité de toutes les actions entreprises.

B.F.B.